La maladie à coronavirus 2019, communément appelée la Covid-19 (acronyme de l'anglais coronavirus disease 2019), est une maladie infectieuse émergente majeure de type zoonose virale causée par la souche de coronavirus SARS-CoV-2. Les symptômes les plus fréquents sont la fièvre, la toux, la fatigue et la gêne respiratoire. Dans les formes les plus graves, l'apparition d'un syndrome de détresse respiratoire aigu peut entraîner la mort, notamment chez les personnes plus fragiles du fait de leur âge ou en cas de comorbidités. Une autre complication mortelle est une réponse exacerbée du système immunitaire inné (choc cytokinique).  
Une perte brutale de l'odorat (anosmie), associée ou non à une perte du goût (agueusie), est une manifestation relativement fréquente et à l'origine révélatrice de l'infection par le SARS-CoV-2. La diffusion des tests PCR permet en 2022 un diagnostic fiable.  
La transmission interhumaine se fait surtout par gouttelettes respiratoires et aérosolisation,, lorsqu'une personne respire dans un même lieu clos ou à proximité immédiate d'autres personnes. La transmission augmente en intérieur mal ventilé et lorsque la personne infectée tousse, éternue, parle ou chante. La transmission indirecte par surface contaminée, bien que possible, n'a pas été formellement démontrée. La période d'incubation est en moyenne de 5 à 6 jours, avec des extrêmes pouvant aller de deux à quatorze jours.  
Le taux de formes asymptomatiques est estimé à près de 20 % des personnes infectées. Une proportion importante de personnes infectées, notamment d'enfants, peu symptomatiques ou asymptomatiques peuvent néanmoins transmettre la maladie. De plus, chez les personnes symptomatiques, la contagiosité peut précéder les symptômes de 2 à 3 jours et apparait maximale durant les premiers jours de la maladie.  
La mortalité concerne principalement les personnes âgées, l'âge moyen des décès dus à la Covid-19 étant de 81 ans au début de l'épidémie, et les personnes présentant des comorbidités (diabète, obésité, etc.). Le taux de létalité, initialement estimé à environ 0,5 % en moyenne, varie de 0,01 % pour les moins de 15 ans à 17,4 % pour les plus de 90 ans.  
Au début des années 2020, la maladie à coronavirus 2019 est une pandémie, qui bouleverse l'activité humaine sur la totalité de la planète, à travers des confinements généraux, de strictes mesures sanitaires, la fermeture des frontières, et le ralentissement ou l'annulation dans de nombreux secteurs économiques ou événementiels. Plusieurs types de vaccins anti-covid sont fabriqués, notamment à ARN messager qui à partir de 2021, sont administrés à une grande partie de la population dans les pays riches, en Europe, Amérique du Nord et du Sud, Asie et Océanie, pour tenter de freiner la pandémie.[réf. nécessaire]  
De nombreux variants apparus successivement depuis le début de la pandémie compliquent le tableau, concernant notamment les risques de réinfection et l'efficacité à terme des différents vaccins.  
Nom de la maladie  
Dénomination par l'OMS

Le 11 février 2020, l'OMS nomme officiellement la maladie dans plusieurs langues, dont la langue française, où le terme retenu est : « maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) ». La désignation COVID-19, donnée de façon identique à toutes les langues, est un acronyme du syntagme en langue anglaise (coronavirus disease 2019),. L'organisation, dans la version du texte en langue française, emploie majoritairement l'acronyme au féminin : « La COVID-19 est la maladie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été découvert ».  
Europe francophone  
Dénominations institutionnelles  
L'acronyme Covid-19 est repris en France et en Belgique avec la typographie Covid-19 et un genre masculin, y compris dans les communications gouvernementales malgré quelques exceptions. Dans les textes législatifs et réglementaires français instaurant l'état d'urgence sanitaire en mars 2020, le mot est utilisé au masculin, mêlant l'épidémie et le virus,. Dans la législation suisse en français et dans les communications gouvernementales en français au niveau fédéral,,, il est écrit en majuscules et utilisé au masculin.  
Dans le décret français no 2020-545 du 11 mai 2020 « prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire », le mot est écrit en minuscule covid-19 avec un emploi au masculin mais sert indifféremment à désigner la maladie et le virus, comme dans d'autres textes ultérieurs,. On retrouve le même genre d'usage dans des textes officiels belges.  
Début mai 2020, le site de l'Académie française écrit sa préférence pour l'emploi du féminin pour Covid-19,,, son noyau étant un équivalent du nom français féminin « maladie »,. Dans ses échos à cet avis, la presse européenne doute de son impact,, sur des usages bien ancrés, observant qu’il ne s’agit pas d’une position collégiale de l’Académie mais qu’il s’agirait d'une décision d'Hélène Carrère d'Encausse seule, son secrétaire perpétuel, en raison de la difficulté à réunir les académiciens en période de confinement.  
Usages  
Un sondage réalisé en France par l'Ifop en mars 2021 montre que 56 % des Français emploient le mot « Covid » exclusivement au masculin, contre 19 % au féminin et 25 % aux deux genres, bien que, dans le même temps, seuls 23 % de Français considère le genre masculin comme le genre correct,.  
La recommandation de l’Académie française a eu peu d’effet sur les médias français.  
Dictionnaires  
Le 4 juin 2020, le nom « covid » entre dans le dictionnaire en ligne du Robert qui le considère masculin ou féminin, en raison des usages différents en France et au Québec. Dans la version 2022 du Petit Robert, le mot « Covid-19 » fait également son entrée au masculin ou féminin.  
En 2021, le nom « COVID-19 » (avec la graphie « Covid-19 » comme variante) entre également dans l’édition 2022 du Petit Larousse qui le considère féminin ou masculin,.  
Canada francophone  
Au Canada, le nom est repris avec la typographie COVID-19. Si l'usage du masculin pour COVID-19 l'emporte dans un premier temps, l’Office québécois de la langue française se prononce rapidement pour un emploi au féminin,. Début mars, le média national Radio-Canada recommande l'emploi du féminin sur son antenne. Par la suite, le Bureau de la traduction du gouvernement canadien précise également le même genre. Ces démarches aboutissent à un usage beaucoup plus fréquent du féminin au Canada que dans le reste de la francophonie. Dans leurs allocutions, les premiers ministres Justin Trudeau, du Canada, et François Legault, du Québec, emploient le féminin.